



Bernard décline le verre version high-tech.



## Bernard Pictet, toujours verre

Dans son atelier de la rue Oberkampf où il est établi depuis 1981, Bernard Pictet collabore avec les plus grands designers et architectes du moment, de Starck à Jean Nouvel. Son créneau ? Le verre version high-tech, une passion qui lui est venue sur le tard après une formation de juriste. « Le verre est un matériau à part qui a été trop longtemps regardé de façon timide et craintive. J'ai voulu lui donner beaucoup plus de fantaisie et en proposer une nouvelle lecture. Maintenant, le verre peut avoir n'importe quelle fonction dans les constructions : poutres, passerelles, tables... Il est caméléon. » Pour lui, l'innovation est primordiale et la technique doit se plier à toutes les exigences. Son équipe composée de huit personnes, développe également une activité de conseil pour des chantiers de construction.

## Bernard Mauffret, homme des bois



Bernard, un compagnon qui donne dans le design.

Installé depuis dix ans dans un des ateliers du 37 bis, rue de Montreuil (près du faubourg Saint-Antoine), Bernard Mauffret se définit comme un ébéniste contemporain. Sa formation de charpentier, il l'a faite chez les compagnons : « J'ai appris là-bas une vraie façon d'appréhender les choses qui me permet de ne pas être enfermé dans un domaine. » Il travaille sur ordinateur et fabrique avec la même minutie aussi bien des instruments de percussion que des meubles design. « J'aime collaborer avec des designers et des architectes d'intérieur, imaginer des protos pour des éditeurs. Cela m'oblige à toujours aller de l'avant. Innover, c'est essentiel pour se maintenir dans ce métier. »

## Clarisse Dutraive, une fille éclairée



Claire utilise la technique du vitrail pour ses luminaires.



Après l'Ecole du Louvre, Clarisse Dutraive a suivi les ateliers de la ville de Paris (Adac) où elle s'est spécialisée dans la technique du verre fusé. Passionnée de couleurs, elle a longtemps travaillé la céramique avant de se lancer dans l'art des vitraux. « La technique est proche de la mosaïque. Le verre est travaillé à froid, découpé et juxtaposé. On le passe ensuite au four où les couleurs se soudent. » Son idée : assembler des tranches pour composer des luminaires. « Cette technique permet de multiplier les assemblages et composer ainsi des collections à l'infini. » Fin 1996, elle se met à son compte. « Tout de suite, j'ai été remarquée au salon Maison & objet par de grandes maisons comme Roche-Bobois. » Les créations de cette femme de 37 ans sont distribuées dans de nombreuses boutiques, au Bon Marché et aux Galeries Lafayette. ●

→ Voir adresses page 136